

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.

Angelin PRELJOCAJ : Le Lac des Cygnes. Les 3, 4, 5, 6 et 7 fév 2026

Créé à la Comédie de Clermont-Ferrand en 2020, *Le Lac des cygnes* d'Angelin Preljocaj réussit à réinventer le mythe conçu par Tchaïkovsky (et Marius Petipa à Saint-Pétersbourg en 1895). Après *Blanche Neige* et *Roméo et Juliette*, Angelin Preljocaj renoue avec le ballet narratif et son goût pour les histoires légendaires et enivrantes qui font les contes intemporels. Le chorégraphe réussit les ensembles, véritables architectures vivantes comme en témoignent aussi ses autres œuvres fleuves : *Requiem(s)* ou *Mythologies*.

Réactualisant le chef-d'œuvre musical de Tchaïkovski, Preljocaj s'empare du mythe de la princesse-cygne ; il transpose l'histoire dans un univers puissant, contemporain, où paraissent entre autres préoccupations, les thèmes écologiques. Le pouvoir, la beauté, l'amour et la mort sont au cœur du ballet que l'Opéra Royal du Château de Versailles présente à nouveau : c'est « un spectacle événement pour tous

les âges, un miracle chorégraphique qui transcende les styles ».

Chacun y retrouvera le souffle de la tragédie, celle d'une humanité surpuissante (matérialiste et hédoniste) exploitant jusqu'à l'épuiser, une nature sacrifiée. Preljocaj approfondit le profil des parents (le roi et la reine, en magnat du pétrole et en vedette people), accentue l'énergie tragique et noire, entre autres portée par le manipulateur Rothbart, qui emporte les protagonistes : Siegfried et Odile en cygne blanc ou Odette en cygne noir). On n'oubliera pas de sitôt le tableau de la boîte de nuit qui clôt l'acte I ; le groupe des femmes cygnes pieds nus sur le lac à l'acte II, aux ports de bras finement animaliers, sur fond de vidéos d'un onirisme marquant ; puis surtout la mise à mort lente, inexorable des créatures animales dont les mouvements brisés, détruits, disent dans le tableau final, la mort de la Nature et l'effacement du vivant... pour une usine pétrochimique fantasmée, voulue par le Roi et Rothbart.

Photos © JC Carbonne

Le Lac des cygnes d'Angelin Preljocaj

**Du mardi 3 au samedi 7 février
2026**

**5 représentations à l'Opéra
Royal de Versailles
1h50 sans entracte**



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal

de Versailles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/ballet-preljocaj-le-lac-des-cygnés/>

Distribution

Danseurs

Teresa Abreu, Lucile Boulay, Elliot Bussinet, Araceli Caro Regalón, Audalys Charpentier, Alice Comelli, Mirea Delogu, Lucia Deville, Ethan Dufourg, Chloé Fagot, Afonso Gouveia, Eva Gregoire, Manon Gruppo, Erwan Jean-Pouvreau, Arturo Lamolda, Zoe Mcneil, Théa Martin, Ygraine Miller-Zahnke, Maxime Pelillo, Ayla Pidoux, Romain Renaud, Mireia Reyes Valenciano, Redi Shtylla, Khevyn Sigismondi, Owen Steutelings, Micol Taiana

Angelin Preljocaj, chorégraphie
Piotr Ilitch Tchaïkovski, musique
79D Musique additionnelle

Boris Labbé, Scénographie et vidéo
Éric Soyer, Lumières
Igor Chapurin, Costumes
Youri Aharon Van den Bosch, Adjoint à la direction artistique



DANSE. Opéra bastille, le 31 décembre 2018. Les Adieux de Karl Paquette, danseur étoile.



DANSE. Opéra bastille, le 31 décembre 2018. Les Adieux de Karl Paquette, danseur étoile. Le lundi 31 décembre 2018 à 19h30 à l'Opéra Bastille, le danseur Étoile Karl Paquette (42 ans) fait ses adieux sur la scène de la maison parisienne dans le rôle de l'Acteur-vedette dans le ballet Cendrillon (rôle-titre tenu par Valentine Colasante ; chorégraphie de Rudolf Noureev, musique de Prokofiev).

Le danseur étoile tire ainsi sa révérence ce soir, après avoir ébloui le corps de ballet de l'Opéra de Paris depuis 32 ans, 25 ans comme « étoile » (il obitnet ce titre suprême à l'issue de la représentation de Casse-Noisette / chorégraphie de Rudolf Noureev, le 31 décembre 2009. L'Acteur-vedette est l'un de ses rôles fétiches, aux côtés de **Iñigo (Paquita) / chorégraphie de Pierre Lacotte** ; Démétrius et Bottom dans Le Songe d'une nuit d'été (John Neumeier) ; Abderam et Jean de Brienne dans Raymonda, Benvolio et Roméo dans Roméo et Juliette ; L'Esclave, L'Idole dorée et Solor dans La Bayadère ; Le Gitan et Basilio dans Don Quichotte ; Rothbart et Siegfried dans Le Lac des cygnes ; Drosselmeyer-Le Prince dans Casse-Noisette (Rudolf Noureev) ; Phoebus dans Notre-Dame de Paris ; Le Frère de Marie dans Clavigo (Roland Petit) ; Afternoon of a Faun, le Deuxième homme dans The Cage, En Sol, In The Night (Jerome Robbins)... L'éclectisme du répertoire défendu, incarné par Karl Paquette souligne la diversité des genres et des styles portés par l'Opéra de Paris, mais aussi la facilité et l'inspiration que le danseur étoile a su en déduire.

Karl Paquette a été formé dans le **studio de danse de Max Bozzoni** où il a cotoyé, au moment où la star des planches s'appelait Patrick Dupond : Agnès Letestu, Nicolas Le Riche, Aurélie Dupont... avec ses derniers, le danseur a appris l'importance de la discipline et de la ténacité. Du plaisir

aussi, malgré l'effort requis. Chez Bozzoni, Karl Paquette a préparé puis réussi l'examen d'entrée à l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris (1987). Il devait rejoindre le corps de Ballet de l'Opéra de Paris à 17 ans (1994).

VISITER [le site de l'Opéra Bastille / Opéra national de Paris, soirée des adieux de Karl Paquette / Cendrillon de Prokofiev / Noureev](#)

<https://www.operadeparis.fr/saison-18-19/ballet/cendrillon>